L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUFOURNI & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe.

ANGLETERRE.

Londres, 31 août.—L'*Observer*, dans son numéro d'aujourd'hui, annonce que le bruit qui courait depuis plusieurs jours et d'après lequel il y aurait de nouveaux changements dans le cabinet n'est pas fondé, car aucune décision ne sera prise avant la prochaine réunion du cabinet, laquelle aura lieu dans les derniers jours de septembre.

French, le célèbre jockey anglais, est mort.

Londres, 1er sept.—Le *Globe* de ce soir dit que le ministère est résolu à soumettre un exposé du budget au Parlement à la prochaine session, sur la base de l'abolition de la taxe du revenu, à propos de laquelle, si les Chambres refusent de le soutenir, il fera appel au pays.

Londres, le 1er.—Le *Times*, ce matin, publie de nouveaux détails sur les négociation entre le Vice-Amiral anglais Yelverton et les insurgés de Carthagène relativement au mouvement des bâtiments cuirassés Almanza et Vittoria. A un avis reçu de l'Amiral de son intention d'emmener les vaisseaux, les insurgés ont répondu que les forts ouvriraient le feu sur l'escadre anglaise si on tentait cela. C'était le 18.

Le bélier Numancia fut amené pour jeter l'ancre à l'entrée de la baie Escombreras, à la portée du Lord Warden, le vaisseau-amiral anglais, et les deux bâtiments restèrent côte à côte. Le Lord Warden porte dix-huit canons; c'est un vapeur cuirassé, à hélice, de 4,000 tonnes. Le Numancia est un steamer cuirassé qui porte 4 canons de 68.

Le 29, le vice amiral Yelverton répondit qu'il accordait aux insurgés 40 heures pour examiner de nouveau leur décision, et qu'à l'expiration de ce délai, il emmènerait les navires. Le 30, señor Aguilas exprima au vice amiral l'espoir de la junte que l'affaire s'arrangerait à l'amiable.

On n'a pas reçu d'autres nouvelles de Carthagène, mais on croit que la junte insurgée voulait proposer un compromis par lequel ils consentiraient à l'éloignement des navires l'Almarza et Vittoria, à condition qu'ils seraient retenus à Gibraltar, sous la promesse de la part du commandant anglais qu'ils ne seraient pas remis aux autorités espagnoles, jusqu'à ce que le différend entre le gouvernement de Madrid et la junte de Carthagène fût arrangé. Il y a peu de doute que les insurgés attaquent la flotte anglaise si elle essaie d'emmener les navires espagnols sans en venir à quelque arrangement.

ESPAGNE.

Madrid, 31 août.—Les carlistes interrompent encore le service postal sur les lignes qui s'étendent de Madrid à la frontière du nord.

Les Cortès ont, par un vote de 119 contre 42, rejeté une proposition d'accorder une amnistie aux insurgés irréconciliables. Dans le cours des débats le président Salmeron a déclaré qu'il ne consentirait jamais à accorder une amnistie que la justice refuserait et à laquelle s'oppose l'honneur de la législature. Il a toujours, a-t-il ajouté, nié le droit de révolution.

Le gouvernement a présenté aux Cortès une loi qui appelle à l'armée tous les citoyens de 20 à 35 ans. On dit que le chef des irréconciliables, Galvez, a arrêté quelques membres de la Junta des insurgés à Carthagène, mais les a ensuite relâchés.

Barcelone, 31.—L'escorte militaire d'un grand convoi contenant des approvisionnements pour les républicains de Berga, a fait halte en arrivant à Nancross, à vingt milles de la destination, et a refusé d'aller plus loin. Un bataillon de chasseurs républicains, stationné à Vich, à trente-sept milles Nord-Est de Barcelone, s'est révolté.

Madrid, 1.—Le contre amiral Alden est venu à Barcelone sur le vaisseau pavillon Wabash.

Les résidants anglais ont tous fui de Carthagène en prévision d'une attaque du général Campos contre les insurgés. Les provisions des rebelles dans la ville sont presque épuisées et les hommes vont marauder dans les boutiques et dans les maisons privées pour avoir des vivres.

Parmi les bruits nombreux qui circulent sur les intentions de Don Carlos en cas de succès, on cite la promesse faite aux prêtres de rétablir l'Inquisition.

Madrid, 1.—Les membres de la junte insurgée de Carthagène qu'on avait déjà dit avoir été arrêtés par Galvez, un de leurs collègues, sont: Souvalle, le ministre insurgé des finances, et le général Contreras, président de la junte. Ce dernier a été promptement relâché. La cause de son arrestation n'est pas connue. Souvalle est accusé par Galvez de trahison envers la junte, d'avoir altéré et falsifié les communications du vice-amiral Yelverton à la junte.

Il semble qu'un commencement de l'affaire avec le commandant anglais; Souvalle a été nommé par la Junte pour mener les négociations en son nom.

PORTUGAL.

Lisbonne, 31 août.—Le câble qu'on pose, en ce moment, entre cette ville et la côte du Brésil, est rompu à cent quatre-vingts milles de Madère. Le gouvernement du Portugal a envoyé à Santander, Pierrard et vingt-six autres irréconciliables espagnols.

FRANCE.

Bayonne, 1.—Les troupes carlistes sont entrées dans la ville de Cantavisa et menacent Caspe, dans la province de Saragosse. Cette ville a une garnison d'un petit corps de troupes républicaines.

Les carlistes prétendent que les désertions sont très nombreuses dans les rangs des Républicains et que la plupart des déserteurs entrent au service de Don Carlos.

WASHINGTON.

Washington, 31 août.—Le gouvernement vendra un million et demi sur or chaque jeudi et achètera un demi million de bons dans les trente jours de septembre.

Washington, 1er septembre — Le Trésor a découvert l'existence d'une contrefaçon très dangereuse de legal tenders de $500, émission série de 1869; ils sont si parfaits dans l'exécution que le trésorier Spinner déclare qu'ils ont été destinés à tromper même les experts les plus habiles. Ce billet a été envoyé ici par l'assistant trésorier à New-York qui le suspectait, mais l'a expédié au trésorier pour être examiné par les experts du département. La différence entre les billets contrefaits et les véritables sera donnée au public demain.

Washington, le 1er.—L'exposé de la dette montre une diminution de $62,750,000. L'encaisse du trésor comprenait 897,125,000 en or, et $12,000,000 en currency.

Observations Météorologiques.

Washington, 1er.—L'ouragan qui règne en ce moment sur la Nouvelle-Angleterre et la vallée du St-Laurent durera encore, et sera suivi mardi de vents frais du nord ouest; et de vents sud sud-ouest et de temps clair sur toute cette région.

Sur les Etats du golfe, à l'Est du Mississippi, légers vents frais du Sud-Ouest et du Sud. Ciel partiellement couvert, avec des pluies sur les côtes.

NEW-YORK.

New York, 1er sept.—Leonard Brown qui a essayé samedi de négocier pour $5,000 de faux-bons du New York Central R.R. a été traduit devant la Cour de Police des Tombes, cette après-midi. Wooster Sherman dit qu'il a reçu les bons de Brown pour les négocier, et ne connaissait Brown que depuis le vendredi précédent. Le bon No. 104 qui a été soumis à des juges compétents a été déclaré au faux évident.

New-York, 1er sept.—Dans l'affaire Leonard Brown, après avoir entendu les dépositions des témoins, la cour s'est ajournée jusqu'à demain. On examinera alors Brown. Jusqu'ici l'enquête montre que les faux seront bornés aux bons du New-York Central R. R. de 1875; aux bons de première hypothèque du Buffalo, New-York & Erie R. R. aux bons qu'on a pu s'en procurer il y a $12,000 les derniers qui ont été placés sur le marché.

Le bruit courait dans Wall street qu'une banque avait fait de lourdes pertes par suite de ces faux, et qu'une petite maison de courtiers a souffert jusqu'à concurrence de $11,000. Jas. W. Johnson a été arrêté hier, il avait en possession pour $1000 de bons fabriqués du R. New-York et Erie Railroad. Les détectives qui ont opéré l'arrestation ont découvert plus tard l'endroit où Johnson a vendu pour $11,000 de mêmes bons.

L'actif du Trésorier de la ville, Sprague, de Brooklyn, en ce moment entre les mains du Contrôleur, s'élève à $200,000, et ses sept cautions promettent de couvrir tous les déficits. Celui qui a aidé Spragui à faire ce détournement reste en prison.

New York, 1er.—Hino Moto écrit au *Times* de Londres que tous les jeunes gens envoyés par le gouvernement japonais en Europe et en Amérique pour s'appliquer à l'étude des différentes branches des sciences, ont reçu l'ordre de revenir dans leur pays. Ces étudiants sont au nombre de 60.

Le gouvernement a chargé les ministres résidents de faire un choix parmi les étudiants, les a priés de lui désigner les plus méritants d'entre eux, et de renvoyer les autres au Japon. Les ministres, toutefois préféré les renvoyer tous, conseillant au gouvernement de les soumettre à un examen, après lequel on choisirait ceux qui devraient retourner en Europe.

L'ordre du départ n'a pas été transmis, la raison qu'on donne de leur rappel est qu'à leur retour d'Europe et d'Amérique ils étaient incapables de soutenir un examen satisfaisant sur les études auxquelles ils se livraient. Cet insuccès est attribué à l'ignorance des langues des pays où ils étudiaient. Le gouvernement japonais agissant en conséquence, a résolu de ne plus envoyer d'étudiants à l'étranger jusqu'à ce qu'ils aient passé trois ou quatre ans au collège de leur pays et puissent être soumis à un examen sévère sur l'anglais, le français et l'allemand.

Le Sous-Trésorier a payé aujourd'hui $107,000 sur les intérêts échus et $90,000 pour des bons rachetés.

Les bons contrefaits de la Banque New York et Erie Rail-Road, vendus par Johnston, étaient si admirablement exécutés qu'on les a déclarés authentiques dans plusieurs banques, à la Bourse, et au bureau de l'Erie Rail-Road. L'imprimeur des originaux a été lui-même trompé quand on lui a montré les bons-certificats.

La police a découvert dernièrement qu'il s'était formé une conspiration pour lancer sur le marché un grand nombre de ces bons, et elle a formé un plan au moyen duquel elle devra prendre au piége, ce matin, les organisateurs de ce complot, au nombre de trois. La découverte des bons falsifiés a effrayé les conspirateurs et les plans de la police ont été connus tonjours en pareil cas, éventés.

Les officiers de police ont pourtant réussi à capturer Johnston. William qui a essayé de négocier des bons contrefaits du New-York Central R. R., samedi, est, croit-on, un de ceux qui ont échappé.

ST.-LOUIS.

St. Louis, 1er sept.—Une dépêche spéciale, adressée de Sedalia, Missouri, au *Republicain*, donne le récit d'une terrible tragédie qui s'est passée à la station de Knightly, sur le Missouri, Kansas et Texas R. R., à 6 milles à l'Ouest de Sedalia, samedi dernier. Will. Knightly, qui souffrait d'une aliénation mentale depuis quelque temps, a tué ou fait périr sa sœur, Adella, et son neveu, Lewis Stuff, mit le feu à la maison, et se tua.

La maison occupait un emplacement isolé, et quand les voisins y sont arrivés ce n'était plus qu'un amas de débris en charbon. On trouva Knightly près d'une fenêtre avec un fusil en partie brulé à ses pieds. Les cadavres de sa sœur et de son neveu étaient près de la porte de devant. Tous si terriblement calcinés qu'on ne pouvait décider s'ils avaient été tués par Knightly, ou s'ils avaient été étouffés.—Le jury du coroner incline vers la seconde opinion, quoique les voisins affirment avoir entendu trois coups de feu tirés pendant que la maison était en feu.

La même dépêche spéciale dit que les voleurs de chevaux ont été pendus par la foule dans le comté de Benton, samedi, et un autre individu de la même bande a été arrêté et se trouve maintenant en prison à Sedalia.

Joseph H. Widen, commis du steamer Geo. C. Wahll, est mort, ici hier, des blessures qu'il a reçues lors du dernier désastre arrivé à ce steamer.

St-Louis, 1.—La convention des sociétés italiennes en session la semaine dernière ont envoyé une pétition au Congrès demandant à cette assemblée de supprimer effectivement le commerce des enfants italiens qui a été poursuivi si longtemps par les padrone, et d'un caractère si honteux.

St-Louis, 1er.—On a reçu au quartier de l'armée ici des propositions pour enlever les débris de trois coureurs de blocus coulés dans le port de Charleston, Caroline du Sud, pendant la guerre.

Le Fort Sill.

St-Louis, 1er—Le *Times* de Leavenworth d'hier, dit qu'on a reçu ici une lettre, samedi, de Fort Sill en date du 24 août, laquelle ne fait aucune mention de difficultés avec les Indiens ou de l'attaque que l'on appréhendait.

Une dépêche spéciale de Fulton dit qu'une autre victime de l'affaire de lynchons du comté de Calloway est mort ce matin. Le grand jury s'est ajourné après avoir cité 6 ou 8 personnes pour avoir participé à cette exécution. On dit que les autorités du comté sont résolues à amener promptement les coupables devant la justice.

CINCINNATI.

Cincinnati, 1er sept—On a découvert que l'honorable Lewis B. Gunnetell du district de l'Ohio, a tout d'abord refusé de prendre aucune part de la paie rétrospective, et qu'il emploiera son influence à assurer le rappel de la loi, et demandera qu'on l'y applique à lui-même.

Cincinnati, 1er septembre — Les trois premières balles du nouveau coton ont été vendues aujourd'hui à la Bourse: deux de Middling Orlands, du Tennessee, se sont vendues à 24 à 26 1/2 respectivement. Une de Low Middling, du nord de l'Alabama, s'est vendue à 22 cents.

Cincinnati, 1er septembre — L'Exposition, qui doit s'ouvrir mercredi, est la scène d'un grand mouvement aujourd'hui. La salle des arts est presque prête, celle de l'horticulture sera prête demain. La salle Power est pleine de machines dont beaucoup sont compliquées, énormes et impossantes. Il arrive des articles dans les autres départements très rapidement, et tout fait croire qu'à l'ouverture de mercredi les étalages seront complets.

CINCINNATI.

Choléra.

Cincinnati, 1er septembre—Une lettre d'un éminent médecin de Millersburg, Ky., dit: Le choléra est terrible ici. Il y a eu quinze décès dans la ville ce matin. On pense que plusieurs autres cas seront mortels. La plupart des victimes étaient des nègres. Près de 30 décès ont eu lieu ici de puis jeudi dernier.

La lettre porte la date du 1er septembre.

DIVERS.

Explosion.

Swansea, le 1er.—Une explosion de bouilloire a eu lieu ce matin et a tué 9 hommes.

Naufrage.

Fort Monroe, 1er sept.—Le steamer Ironsides, appartenant à la compagnie des steamers du Potomac et qui faisait le service entre Baltimore et Wilmington, s'est jeté à la côte sur les bas fonds de Hog Islands, vendredi dernier, au soir, pendant une bourrasque de l'Est et un ouragan de pluie qui l'ont mis en pièces.

L'équipage a été sauvé. Le capitaine Carter est parti pour Norfolk pour essayer de sauver les machines et la chaudière. L'Ironsides était un steamer à hélice d'environ mille tonneaux de capacité.

Choléra.

Wheeling, Virginie occidentale, 1.—Il y a eu trois décès de choléra ici depuis samedi.

Greenbrier, White Sulphur Springs, Virginie occidentale, 1er.—L'honorable D. W. Barringer, de la Caroline du Nord, ex-ministre en Espagne, est mort ici ce soir.

Choléra.

Lexington, Ky., 1er sept.—Une dépêche spéciale de Paris à Williamsburg porte que dans cette dernière localité, les cas de choléra sont de caractère le plus dangereux. Jusqu'à ce moment pas un seul individu atteint n'en est revenu: à 3 heures du soir on relevait 18 décès à Williamsburg pour les dernières 24 heures; et 20 nouveaux cas, tous de blanes. La maladie termine son cours dans l'espace de 3 à 6 heures, et se termine par la mort.

A Harrison on rapporte dix nouveaux cas de soir et un décès.

Il règne une panique à Williamsburg et une grande alarme à Paris. Beaucoup de gens cherchent un endroit de refuge pour y transporter leurs familles loin des districts infectés. On signale 6 décès du choléra à Stamford.

DIVERS.

Explosion.

Swansea, le 1er.—Une explosion de bouilloire a eu lieu ce matin et a tué 9 hommes.

Naufrage.

Fort Monroe, 1er sept.—Le steamer Ironsides, appartenant à la compagnie des steamers du Potomac et qui faisait le service entre Baltimore et Wilmington, s'est jeté à la côte sur les bas fonds de Hog Islands, vendredi dernier, au soir, pendant une bourrasque de l'Est et un ouragan de pluie qui l'ont mis en pièces.

L'équipage a été sauvé. Le capitaine Carter est parti pour Norfolk pour essayer de sauver les machines et la chaudière. L'Ironsides était un steamer à hélice d'environ mille tonneaux de capacité.

Choléra.

Wheeling, Virginie occidentale, 1.—Il y a eu trois décès de choléra ici depuis samedi.

Greenbrier, White Sulphur Springs, Virginie occidentale, 1er.—L'honorable D. W. Barringer, de la Caroline du Nord, ex-ministre en Espagne, est mort ici ce soir.

Choléra.

Lexington, Ky., 1er sept.—Une dépêche spéciale de Paris à Williamsburg porte que dans cette dernière localité, les cas de choléra sont de caractère le plus dangereux. Jusqu'à ce moment pas un seul individu atteint n'en est revenu: à 3 heures du soir on relevait 18 décès à Williamsburg pour les dernières 24 heures; et 20 nouveaux cas, tous de blanes. La maladie termine son cours dans l'espace de 3 à 6 heures, et se termine par la mort.

A Harrison on rapporte dix nouveaux cas de soir et un décès.

Il règne une panique à Williamsburg et une grande alarme à Paris. Beaucoup de gens cherchent un endroit de refuge pour y transporter leurs familles loin des districts infectés. On signale 6 décès du choléra à Stamford.

BIVIERES.

Etat du Fleuve, Bateaux, etc.

Vicksburg, 1er sept — Descendant, le Glouster, à 5 h. du soir. Temps clair et chaud. La rivière baisse.

Memphis, 1er—Temps couvert. Le thermomètre marque 90. La rivière baisse. Partis: le Jas Howard et Le Belle of Memphis pour St-Louis; le City of Helena pour Vicksburg.

PASSES.

Passe du Sud Ouest, 1er sept—6 h. du soir.—Baromètre 29.70. Temps calme. Pas d'arrivées. Parti, le steamer St. Louis.

MARCHES.

Marchés Européens.

Londres, 1er sept., au soir.—Térébentine 31s à 31s 3d.

Liverpool, 1er septembre, au soir—Le coton est ferme à la clôture. Uplands 8 7/8. Orléans 9 1/8. Ventes du jour, 12,000 balles pour la spéculation, l'exportation 2,000. Les ventes comprennent 7,900 balles américaines. Ventes d'uplands sur la base du Low Middling, livrable en septembre, 8 13/16.

Liverpool, 1er septembre, au soir—Farines fermes.

Marchés Américains.

New York, 1er au soir—Coton calme à la clôture. Middling 20 à 20 3/8. Ventes 2279 balles. Recettes brutes 1603 balles. Les ventes à livrer sont fermes à la clôture. Ventes du jour, 5,000 balles, comme suit: Septembre 16 15/32; octobre 17 25/32 à 17 13/16; novembre 17 7/16 à 17 15/32; décembre 17 5/16.

New York, 1er sept, au soir.—Le marché monétaire est actif. L'argent est coté 5 et 5. Le change a baissé à 7 3/4. L'or fait à 115 3/4 à 115 7/8: les bons du gouvernement n'ont pas changé. Valeurs Louisianaises, 45 1/2; les nouveaux 43. Levées: les 6's à 53; les 8's à 55.

STAUFFER, MACREADY & CO. — L'agriculture, si véritablement appelée la mère des arts et qui a été la source de la prospérité du Sud, n'a pas d'amis plus solides que la maison dont le nom est en tête de cet article. Depuis l'abattage des forêts jusqu'à la moisson, ceux dont la vie est consacrée à cette noble et saine profession peuvent s'y procurer les instruments des meilleures manufactures. La hache, la charrue, la herse, le planteur, la houe, le cultivateur, la faucheuse, la moissonneuse s'y trouvent en abondance, et il n'y a besoin que de bras de bonne volonté pour les employer et résoudre le problème de la régénération du Sud. Si nous laissons les champs pour préparer une demeure, nous avons encore recours au stock de cette maison, à son assortiment d'outils propres à élever un modeste cabane ou une fastueuse résidence de ville. Les mécaniciens, quelle que soit leur spécialité, peuvent se pourvoir d'outils judicieusement choisis. Comme beaucoup d'autres anciennes maisons, cet établissement a subi dernièrement un changement, par suite de la mort d'un de ses membres les plus actifs; mais, fidèle à son histoire, son but est le progrès, et sous un nouveau nom, mais avec la même énergie qu'auparavant, elle offre dans une autre colonne, à ses nombreux amis de la ville et de la campagne, une liste partielle de son immense stock, sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs. Ils y verront d'un coup d'œil ce qu'il a fallu de temps et de travail pour tenir approvisionné et réglé un magasin aussi immense. Des nombreuses agences qu'a cette maison, nous devons mentionner en particulier les zincs et les zinco peints, tous d'importation française, supérieurs en flexibilité comme métal, et par le dernier fini de la peinture; la serrure de Yale, devenue si à la mode depuis peu, à cause de la légèreté et de la simplicité de sa clef, a pris place sur ses rayons et mérite qu'on examine ses qualités.

Messieurs les chasseurs apprendront avec plaisir que MM. Le Roy & Co., de New-York, dont les plombs ont reçu la récompense de la supériorité de l'Association des chasseurs de New-York, ont leur dépôt chez MM. Stauffer, Macready & Co. qui seront prêts à mettre leur stock abondant à la disposition de ceux qui en auront besoin: ils offrent de même des fusils et des carabines d'importation anglaise et française.

INDUSTRIE LOCALE. — Le progrès industriel en Louisiane a toujours été l'objet de notre sollicitude et nous ne manquons jamais de signaler et d'encourager les tentatives que l'on fait pour affranchir la consommation locale des exigences et de la suprématie du dehors.

MM. G. W. Dunbard & Son, 10, 12 et 14, rue St-Louis, ont donné des preuves répétées et parfaitement satisfaisantes de leur aptitude à fournir le marché louisianais et les Etats voisins, de liqueurs de leur propre fabrication.

Une grande expérience en cette matière et un matériel de fabrication aussi complet et aussi achevé que celui des meilleures liquoristes européens, leur donne sur ceux-ci des avantages incontestables et qui sont constatés par la prospérité toujours croissante de leur établissement.

Dans un grand nombre d'articles fabriqués par MM. Dunbar & Son, certaines conditions climatériques leur permettent de surpasser le produit d'Europe ou du Nord. L'excellence des cordiaux, sirops, anisette, curaçao, etc., provenant de leur laboratoire est tellement connu dans le Sud, que nous nous dispenserions d'insister sur ce sujet, si nous ne tenions à faire ressortir et à démontrer l'intérêt qu'a notre population à soutenir l'industrie locale, surtout quand un profit matériel en résulte pour le débitant et pour le consommateur.

COFFRES FORTS. — Rien n'est plus indispensable à une maison de commerce et surtout aux institutions financières qu'un bon coffre-fort, c'est-à-dire un coffre-fort qui soit à l'épreuve du feu et à l'abri de toute tentative de ces fameux *burglars* dont la chronique nationale nous a rapporté les audacieux exploits. Avec les coffres-forts de Diebold & Kienzle, dont M. John W. Morris, No 27 rue du Canal, est l'agent pour les Etats du Sud, rien de tout cela n'est à craindre. Les témoignages consignés dans une annonce publiée dans nos colonnes de ce jour, en est la preuve la plus convaincante. Nous en recommandons la lecture au public. La magnifique voûte de la Banque d'Epargnes de la rue du Canal, dont nous avons donné la description il y a une huitaine de jours et qui a été construite sous les auspices de M. Roy, représentant de M. John W. Morris en l'absence de ce dernier, est faite d'après le système de ces grands fabricants de Cincinnati et le coffre-fort est un des plus beaux Diebold & Kienzle.

Les personnes qui veulent faire l'acquisition d'un coffre-fort offrant toutes les garanties désirables, ne sauraient donc mieux faire que de s'adresser au No 27 de la rue du Canal.

COMESTIBLES. — Nous recommandons aux consommateurs qui aiment et recherchent les comestibles de choix, le magasin de MM. Hoyt & Wilcox, au coin des rues Lafayette et Tchoupitoulas. Ces messieurs ont toujours un stock de ce que l'Ouest, le Nord et l'Est produit de meilleur et de plus fameux en fait de vivres, comestibles et provisions en général. Aussi est-on toujours sûr de trouver chez eux, les meilleures viandes salées de bœuf et de cochon, ainsi que maints autres articles parmi lesquels des savons, chandelles, amidons, etc. Mais ce qu'il y a de plus remarquable dans ce grand stock de MM. Hoyt & Wilcox, ce sont les fromages et les beurres provenant des plus riches paturages des Etats-Unis. Ces deux articles sont devenus comme une spécialité chez ces messieurs qui en font un débit considérable, attendu qu'ils reçoivent de tous côtés des ordres à ce sujet. Nous signalons donc ces deux articles aux consommateurs de cette ville en leur donnant l'assurance qu'ils les trouveront tout à fait supérieurs et d'un goût parfait.

B. T. Walshe, dans un avis inséré dans notre numéro d'aujourd'hui, annonce que sont stock de chemises et d'articles de toilette pour messieurs sera, la saison prochaine, plus complet et mieux composé que jamais; que les vêtements et le linge de dessous pour jeunes gens et pour enfants recevra, comme par le passé, toute son attention, et que ces marchandises seront vendues à des conditions très-avantageuses. Il invite ses amis et le public à aller s'assurer par eux-mêmes de la véracité de cette assertion, et sollicite le patronage des habitants de la campagne, dont les ordres seront remplis avec promptitude. Les articles sortant de ses magasins, qui ne donneraient pas entière satisfaction à l'acheteur, sont repris et le montant remboursé.

M. L. BYRNE & Co.—Cette maison de commerce a transféré ses deux magasins, qui étaient situés l'un No 205 rue du Canal et l'autre coin des rues Magazine et Jackson, au No. 163 de la rue du Canal. Ce dernier local est tout simplement superbe et les deux stocks des anciens magasins de MM. Byrne & Co. contiennent très facilement dans ses vastes rayons. En vue des marchandises d'automne qui doivent arriver sous peu, ces messieurs se sont décidés à écouler leur stock actuel à des prix de sacrifice dont les acheteurs ne manqueront d'apprécier les avantages.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 1er septembre 1873.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
30 août	566,224 43	108,865 56
1er septembre	638,059 35	75,800 58
Jusqu'ici cette semaine	1,204,281 78	179,666 14
Même temps la sem. dernière	1,331,910 19	158,276 58
Total de la semaine dernière	3,754,047 49	539,508 20
Total de la se-		

maine précéd.... 4,643,359 11 646,471 46

Nous signalons plus de vitalité et de force dans le marché monétaire aujourd'hui. Il y a une bonne demande d'escompte aux banques et d'abondantes offres dans la rue, principalement de papier à longue échéance pour lequel les banques et les capitalistes font des difficultés. On ne négociait que les signatures de première classe à courte échéance. Voici le taux: papier de première classe de 9 à 10 p. cent par enjeux ou sans garantie collatérale à 12, et le papier de seconde classe à 18. Le papier hypothécaire de 1re classe se maintient encore à 10, celui de seconde classe à 12.

L'or a ouvert de 115 1/4 à 115 1/2 contre 115 1/2 à New York, et clos de 115 3/8 à 115 7/8. En baisse de 1/4 c. sur la cote de samedi.

Les transactions se résument ainsi $94,500 comprenant $2,000 à 112 1/2, $12,000 de 115 5/8 à 115 3/4, $1,500, $3,000 et 5,000 à 115 3/4.

Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 109 1/2 et les piastres mexicaines à 1/4 pour cent de prime, en or pour les nouvelles et les anciennes.

Sous l'influence des cours de l'or à New-York, le change sterling a fermé à 8 3/8 pour cent plus haut que samedi. Les seules ventes régulières ont été: £2000 en connaissements à 128 3/4 et £1000 de 8 128 1/8. A la clôture, on notait le sterling de 128 3/4 à 129 1/4 pour connaissements et à 128 pour les banques.

Les offres de change américain ont été légères; le taux n'a pas changé. Les ventes comprennent $15,000 d'effets commerciaux à vue sur New York à 1/4 pour cent de prime, $15,000 de valeur de banque à 5/16. Les banques ont continué à tirer sur New York à 3/8 pour cent de prime; les billets privés à vue étaient en cours cotés à 5/16.

Nous signalons des ventes de bons de la ville pour $10,000 portant 7 0/0 d'intérêt en or, à 66 3/8, $7,000 et $15,000 dito à 66 1/2, $3,000 dito à 66 5/8, $15,000 dito à 66 3/4.

Les certificats d'allocation de la ville ont été nominaux à 56. Les mandats de la police métropolitaine ont fermé à 75.

Les warrants Graham de l'Etat ont été cotés à la clôture de 41 à 43. Les mandats Clinton de l'Etat à 53. Ces derniers contre 55 samedi.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 1er sept 1873.

[NOTE.—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—DENREES DIVERSES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 377 balles, prises à des prix qui n'ont exigé aucun changement de nos cotes. Nous donnons en outre les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales	Cotes de l'Exch.
Inférior..... 7— à 8½	——
Low Ordinary.. 9½ à 10¾	——
Ordinary..... 11½ à 12¾	12¼
Good ordinary 14¾ à 16½	15—
Low middling 17½ à 18¾	17½
Middling..... 18½ à ——	18½
Strict middling —— à ——	——
Good middling.— à ——	19½

L'ordinary, haut style, exempt de poussière, est devenu rare et commandé des prix plus élevés; tel est aussi le cas de ce qui a rapport au good Ordinary de qualité à peu près semblable; mais nous retenons nos prix antérieurs jusqu'à ce que nous ayons des bases plus satisfaisantes pour nos cotes. Il est opéré d'autres recettes de coton de la nouvelle récolte et ce coton est noté comme ayant été reçu après l'ouverture de la nouvelle année.

L'Exchange rapporte: "approvisionnement faible, marché ferme; ventes de 375 balles." Les cotes de cette Bourse, en ce qui a rapport à l'ordinary et au good ordinary ont été de 1/4 c.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains le 1 sept. 1873, bal... 7177
Arrivé aujourd'hui..... 519
Total..... 7,696
Expédié aujourd'hui..... point
Stock en mains et non à bord... 7,696
Stock, même temps l'an dernier. 8,856

SUCRE—Pas de recettes de plantations ce matin et seulement 2 boucauts de commun ont changé de mains à des conditions particulières.

MELASSE—Pas de recettes de plantations. Pas de ventes. Stock sous le hangar: 7 demi barils mélasse de la Louisiane, 367 barils de New York syrup et de melasse rebouillie et 34 boucauts de melasse de Cuba.

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 51 bls à 7. Ventes depuis vendredi, 53; la semaine dernière 452, la semaine précédente 321. Le montant à vendre est évalué à 13150 boucauts.

Nous donnons la cotes: Inferior. lugs 6½ à 7½ c., medium to good lugs 8 à 9½ c.; low leaf 9 à 10 c., medium 10½ à 11 c.; good 11½ à 12 c.; selections 12½ à 13 c.

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1 sept 1873..... bls 1735
Arrivé aujourd'hui..... 27
Total..... 17,412
Expédié aujourd'hui point.
Stock en mains et à bord, &c. 17412

FARINE—Les ventes se sont bornées à 1,210 barils, dont 25 de low treble extra à $7; 101 choice trèble extra à $7 45; 200 et 100 dito à $7 50; 50 dito choice extra à $7 75; 70 dito à $7 62½; 75 de choice extra à $8, 50 à $8 25; 30 à $8 50; 75 à $8 87½; 50 à $9, et 50 à $9 50; en outre 300 barils à des conditions particulières.

MAIS—Vente de 2450 sacs dont 2000 de mêlé à 55 c., 250 à 57 c., et 200 de blanc à 60 c. le boisseau.

CAFE.—Nous cotons Prime (or) 22¾ à 23¼ c; good, 22¼ à 22¾; fair 21¾ à 22¼. la livre; jobbing 22¼ à 23¼. pour le prime 22¼ à 22 pour le good et 22 à 22¼ c. livre de fair.

RIZ—Nous cotons Louisiana prime 7¾ à 8c., fair 7 à 7¼ c.; ordinary 6¼ à 6¾ c.; common 5¼ à 5¾ c. la livre; Carolina good to choice 8 à 8¼ c. la liv. Les prix du riz de l'Inde sont nominaux.

SEL—Nous cotons le taux des dealers à $1 45 à $1 50 pour le gros et fin $1 60 à $1 75 pour le fin.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC —Vieux mess coté à $17; le nouveau $18 — et se vend en détail $18 25, à 18 50 le baril.

VIANDE SALEE SECHE—Les épaules commandent en gros 9¼ c.; au détail 9 ¾ c. la livre.

BACON—Les épaules sont cotées à 9¾ c. les clear rib sides 11¼ c.; clear sides 11¾ c. la livre.

BREAKFAST BACON—La qualité de choix est rare et en demande et le summer cured est calme. Vente de choice Western à 13¾ à 13 ½ c. la livre.

JAMBONS—Continue à être calme; le choice sugar cured est coté à 15 à 15¼ c.; jambons ordinaires 14 à 14½ c. la livre.

GRAISSE—La qualité de choix est rare et en demande; en tierces cotée à 9¾ à 9¾ c pour la prime et 9 c. pour la choice; en barillets 10¾ à 11¼ c. la livre.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DIVERS—

FARINE DE MAIS—Calme et les détenteurs en demandent $3 le baril. Vente à $3 le baril:

COW PEAS—70 c. le boisseau.

WHISKY—Le Louisiana rectifié 6 pour cent de preuve est actuellement coté à $1 02 et choice Cincinnati à $1 04 le gallon.

BEURRE—Le choice Western se vend à 34 à 35 c.; choice Goshen 35 c. la livre.

FROMAGE—Stock faible et bonne demande. Le choice Western Factory se vend 13 à 14 c. English Dairy 17 c.; nutmeg 17 c. New York cream 16 c. la livre.

VOLAILLES ET GIBIER—Les poules se vendent au débarcadère $3 à $5 25 pour les vieilles et $3 50 pour les jeunes, les coqs, $3; les dindes $15 à $18; oeufs de l'Ouest 12 à 18 c. Louisiane et Jackson rail road 25 à 35 c. la douzaine.

DIVERS—Les pommes de terre Russette se vendent au débarcadère $3 25 à —; Early Rose à $3 75 à $3; oignons $5 50 à $6; pommes à $3 le baril; choux $12 à $15 le crate, choux-croute, $9 à $10 le baril, haricots de l'Ouest $11 à $11 50, du Nord $12 50; petits pois $5 à $6 le baril; pommes et pêches sèches 6 c. la livre.

FRUITS—Les limons se vendent $16 la caisse.

POISSON SALE—Le stock de maquereaux nouveaux est rond: les prix sont nominaux.

—FOURRAGE.—

AVOINE—43 à 45 et 46 c. le boisseau.

SON—Ventes d'avarié à 80, 85 et 87½ c. les cent livres.

FOIN—Prime à $22 le tonneau.

—DIVERS—

PEAUX—La demande de peaux vertes est un peu plus active et les prix n'ont pas changé. Les dry hides continuent à être fermes. Les kips sont calmes; dry salted sont cotées à 14 à 14½ c.; les Country Green 10 c. flint, 15 à 16 c. la liv. Les peaux endommagées moitié prix; dans les city slaughter les ventes se font comme suit: steer hides de plus de 85 livres, 10 c.; de, de 75 à 85 livres, 10½ c.; do. do moins de 70 liv. 10½; peaux de vache, 10½ c.; kips de 20 à 34 livres, 13 c; do. de 35 à 50 livres, 11½ c.; peaux de veau, 75 c. pièce. Cire jaune prime, 26 c.la livre; cornes de bœuf, 5 c pièce.

TOILE D'EMBALLAGE—Aujourd'hui, la demande de jute américaine est active et les prix fermes; elle se vend en détail 16 c. la yarde. Le chanvre et le lin sont calmes et sans demande. Prix nominaux. Le stock de chanvre est faible et l'article se vend en détail à 15¾ à 16 c. selon le poids. La toile de l'Inde continue à être en demande limitée et à être cotée nominalement, en gros 11 c. et en détail 13 c. la yarde, en balles et en rouleaux.

TONNELLERIE—Les barils à melasse se vendent $1 50 à $1 60 pièce; les poches vertes pour barils sont cotées à $60 le millier et les poches pour boucauts à $100.

LAINE—Le clear lake se vend 25 à 26 c. Louisiana clear 18 à 20 c., burry 12 à 18 c la livre;

RACE EN PITRE—17¾ blanc.

BOUGIES DE STAR—17¾ à 18 c la livre.

ORGE ET HOUBLON—Orge de l'Ouest choix, $1.45 à